

Le Canal de Suez par HENRI POYDENOT. (Collection « Que sais-je? »). Un vol., 4½ po. x 7, broché, 116 pages — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, 108, boulevard Saint-Germain, Paris, 1955

Camille Martin

Volume 31, numéro 2, juillet–septembre 1955

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1002648ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1002648ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Martin, C. (1955). Compte rendu de [*Le Canal de Suez* par HENRI POYDENOT. (Collection « Que sais-je? »). Un vol., 4½ po. x 7, broché, 116 pages — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, 108, boulevard Saint-Germain, Paris, 1955]. *L'Actualité économique*, 31(2), 325–326. <https://doi.org/10.7202/1002648ar>

la possibilité de tirer parti des connaissances des économistes spécialisés dans cette industrie.

Toutefois, les considérations d'ordre pratique ne sont pas pour autant absentes de l'esprit des initiateurs de ce travail. En cherchant à obtenir des approximations quantitatives permettant d'établir les relations entre quantité et prix de tels produits, les enquêteurs ne perdent pas de vue les utilisations pratiques possibles dans l'élaboration de politiques tant privées que publiques. Si les cultivateurs pouvaient prévoir avec plus de précision prix et coûts, ils pourraient ajuster leur production plus efficacement. Si les industriels qui s'occupent de la préparation des produits avaient une notion plus exacte des quantités à absorber, ils pourraient sans doute réaliser des économies. Enfin, la connaissance des relations en question permettrait aux gouvernements de mieux prévoir les effets des diverses mesures qu'ils sont appelés à prendre.

L'ouvrage couvre le terrain qui s'étend de l'exposé technique de la théorie jusqu'aux applications pratiques.

Camille Martin

Proceedings of the Seventh Annual Training Conference of Training Directors in Industry and Commerce et Proceedings of the Eight Annual Training Conference of Educational Directors in Industry and Commerce, (23-24 avril 1953 et 6-7 mai 1954). Deux volumes, 8½ po. × 11, brochés, 122 et 105 pages. — CANADIAN INDUSTRIAL TRAINERS ASSOCIATION, 774 ouest, rue Saint-Paul, Montréal. (\$2. chacun).

Dans un Canada engagé dans la voie d'un développement comme peu de pays en ont connu, tous les talents ont de quoi s'employer. Mais au premier rang, il convient de trouver des associations à caractère économique comme celle-ci dont le rôle n'est peut-être pas assez reconnu et, en tous cas, ne peut guère être surestimé. Aussi, consciente de ses responsabilités, l'Association a-t-elle choisi d'étudier au cours de ses 7^e et 8^e congrès annuels la part qui lui revient dans le développement du pays en passant en revue les méthodes déjà en usage dans le domaine qui est le sien et en abordant de nouvelles techniques.

Camille Martin

Le Canal de Suez par HENRI POYDENOT. (Collection «Que sais-je?»). Un vol., 4½ po. × 7, broché, 116 pages. — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, 108, boulevard Saint-Germain, Paris, 1955.

Il y a moins de quatre-vingt-dix ans, là où sont nées par la suite trois villes modernes et où vivent à l'aise près de quatre cent milles personnes, à la place de ces villes, de ces bandes de terres fertiles et de cette végétation luxuriante, il n'y avait que des marécages, des ravins et du sable avec une seule bourgade en léthargie et çà et là quelques tentes de nomades. Cette métamorphose s'est accomplie grâce au Canal de Suez et à la volonté de fer du Français à qui on le doit.

Des difficultés de tous ordres avaient toujours empêché que se réalise le désir latent des principales puissances commerçantes d'Europe de rouvrir la route des

Indes par la mer Rouge. Pour triompher de ces difficultés il ne fallait rien moins que le sens pratique, le prestige et le courage indomptable de l'homme de génie que fut Ferdinand de Lesseps.

Après l'historique du projet et de sa réalisation difficile, l'ouvrage présente la Compagnie universelle du Canal Maritime de Suez et sa politique qui fait du Canal une œuvre en perpétuel devenir. Cette politique se traduit dans les faits par des améliorations sans fin inspirées par le souci permanent de moderniser le Canal et de le rendre capable de faire face, non pas seulement à la navigation d'aujourd'hui, mais encore à celle de demain.

Suivent de brèves études des effets du Canal sur l'économie mondiale et sur les communications entre l'Orient et l'Occident ainsi que sur l'association de l'Égypte à l'entreprise. Et l'ouvrage se termine par un coup d'œil sur l'avenir de cette géniale réalisation.

Camille Martin

Uncertainty in Economics and Other Reflections, par G. L. SHACKLE, professeur d'économie à l'Université de Liverpool. Un vol., 5¾ po. × 8¾, relié, 267 pages. — THE MACMILLAN COMPANY OF CANADA, 70, rue Bond, Toronto 2, Ontario, 1955. (\$4.25).

Dans la première partie du présent ouvrage, M. Shackle cherche à préciser, expliquer, compléter et défendre sa théorie de l'attente (*expectation*) et de l'«incertitude» (*uncertainty*) qu'il a déjà exposée dans un précédent ouvrage.

La théorie du taux d'intérêt (partie II) fait suite logique puisqu'elle propose que l'incertitude doit être l'une des principales explications de l'intérêt et que dans l'économie occidentale moderne l'intérêt est principalement une manifestation d'incertitude et n'en est pas une d'impatience ni de meilleurs résultats de méthodes techniques de production.

La troisième partie, consacrée au problème de l'investissement et de l'emploi, fait appel à la théorie de Myrdal, tandis que de la suivante il est facile de conclure que la philosophie a sa place parmi les disciplines qui font l'économiste.

Camille Martin

Money and Organization, par D. C. REID. Un vol., 5½ po. × 8½, relié, 128 pages. — MACDONALD & EVANS, 8, rue John, Bedford Row, London, England, 1950. (10s. net).

En temps de paix, la marche en avant de l'industrie s'accompagne normalement d'une certaine augmentation des ressources monétaires et autres titres représentant la richesse, mais dans une économie de guerre à la moderne, les mesures prises par l'État pour financer ses opérations produisent une telle augmentation artificielle de la richesse liquide que la structure financière finit par n'être plus qu'en lointain rapport avec la structure économique. De là la nécessité, dans l'analyse de l'accroissement de la richesse liquide, d'étudier le développement financier indépendamment du développement économique et de porter toute son attention sur les formes d'organisation dont dépend la stabilité financière. C'est cette formule que l'auteur a développée dans cet ouvrage, qui met également en lumière les